

**Une semaine de rêve**  
**~ Y'à qu'à moi que ça arrive ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Ami** : Voilà, on y est.

**Copain** : C'est pas trop tôt ! J'ai le dos en compote !

**Ami** : Et encore, tu ne conduisais pas...

**Copain** : Le côté passager n'est pas beaucoup mieux. On a tendance à y être vachement crispé.

**Ami** : Dis tout de suite que je conduis mal.

**Copain** : Meuh non, voyons, tu conduis très bien...

**Ami** : Ah. Merci de l'avoir remarqué.

**Copain** : C'est cet idiot de fossé qui a trop tendance à se rapprocher de la voiture. Alors par méfiance, je raidis, c'est tout...

**Ami** : C'est malin.

**Copain** : L'essentiel, c'est qu'on soit arrivé à bon port. Le paysage est somptueux !

**Ami** : Ça ! On dirait les montagnes qui sont dessinées sur les bouteilles d'eau.

**Copain** : D'accord, la nature, pour toi, c'est un dessin sur une bouteille d'eau. Tu es d'un modernisme en plastique effrayant.

**Ami** : Bon, allez, ça va... On s'est tapé dix heures de route, allons nous détendre.

**Copain** : C'est quand même bien sympa de la part de Jean-Mi de nous prêter le chalet pour la semaine...

**Ami** : Il n'en profitait pas cette année puisque pour une fois, il partait à l'étranger. Ça va lui faire tout drôle...

**Copain** : Ça va, Londres, comme étranger, c'est encore assez civilisé...

**Ami** : Toujours est-il que, puisqu'il n'y allait pas, il trouvait normal que d'autres en profitent.

**Copain** : Ça reste bien sympa de sa part.

**Ami** : Ouais.

**Copain** : Bon, allez, on ne va pas lui construire un totem. On rentre ?

**Ami** : T'as raison, allons-y.

**Copain** : Eh ! Ben, vas-y...

**Ami** : Je veux bien, mais il faudrait que tu ouvres...

**Copain** : Dans ce cas-là, passe-moi les clefs...

**Ami** : Je n'ai pas les clefs.

**Copain** : Tu les as laissées dans la voiture ? Ok, va les chercher...

**Ami** : Non mais je n'ai pas les clefs ! Par « pas les clefs », je veux dire « pas les clefs. Ce n'est pas moi qui les ai. C'est toi. C'est toi qui les a prises.

**Copain** : Non, moi, je m'occupais de la carte. Je faisais le trajet.

**Ami** : Moi, je conduisais !

**Copain** : Parce que je te guidais ! Du coup, moi, je prenais la carte, toi, tu n'avais rien à faire qu'à m'écouter, tu prenais les clefs.

**Ami** : J'avais juste à t'écouter... Dans la voiture. Avant, il fallait que je prenne mes papiers.

**Copain** : Et ?

**Ami** : Et...

**Copain** : Pour démarrer la voiture...

**Ami** : La clef ?

**Copain** : La clef de la voiture ! La clef, les clefs, concordance d'idée et de sons. Tu devais prendre les clefs !

**Ami** : Bon, on ne va pas se rejeter la faute sans arrêt, cherchons une solution.

**Copain** : Ce qui est d'autant plus pratique que c'est ta faute mais passons, trouvons une solution.

**Ami** : Voilà. Pour moi, c'est de ta faute, pour toi, la mienne, un partout, passons à autre chose.

**Copain** : Et c'est quoi, ta solution ? Parce que là, on est un poil devant un chalet fermé à clef, il ne doit pas être loin de vingt-deux heures, il fait encore bon, certes, mais j'aimerais assez qu'on attende dedans plutôt que dehors.

**Ami** : Il a peut-être laissé une clef à quelqu'un... Un voisin ?

**Copain** : Ça doit être pratique... Ils habitent tous à trois kilomètres les uns des autres !

**Ami** : Et alors ? Si ça se trouve, ils ont l'habitude de se prêter leurs clefs...

**Copain** : On fait quoi ? On va toquer au hasard ?

**Ami** : Appelle-le, pour savoir...

**Copain** : Pour qu'il sache qu'on n'a pas pris sa clef ? Non merci ! Téléphone, toi...

**Ami** : Faut vraiment tout faire, ici...

**Copain** : Alors ?

**Ami** : Je n'ai pas de réseau.

**Copain** : La prochaine fois, tu prendras un meilleur fournisseur.

**Ami** : Je n'en aurais pas besoin si tu avais pris les clefs.

**Copain** : Mais c'est toi qui aurais dû les prendre ! C'est à toi qu'il les a données, ces fichues clefs, non ?!

**Ami** : Tu venais aussi, tu aurais pu m'y faire penser. Déjà que j'ai pris ma voiture.

**Copain** : Bon, on arrête de se jeter la faute, une solution, une solution... Il te les a bien données, au moins, ces clefs ?

**Ami** : Je... Oui, je crois me souvenir qu'il me les a...

**Copain** : Ne me dis pas qu'il ne te les a pas donné et qu'on aurait pu s'éviter dix heures de route ?!

**Ami** : Si, il me les a données. Il m'a même expliqué les couleurs pour ne pas me tromper entre celle du haut et celle du bas.

**Copain** : Alors ! Où elles sont !?

**Ami** : Sur le buffet. Chez moi.

**Copain** : Excellent ! On n'a plus qu'à faire l'aller-retour ! Dix heures aujourd'hui, on somnole un peu pour se faire dix heures demain, une bonne nuit dans nos lits parce qu'il faut récupérer quand même, dix heures le surlendemain... Pour une semaine, il nous reste trois jours sur place parce qu'on doit se taper le dernier voyage de dix heures pour reprendre le boulot lundi !

**Ami** : Non, mais on va trouver une autre solution...

**Copain** : Oui ! Demande à quelqu'un d'aller chez toi et de nous amener la clef.

**Ami** : Pas bête, ça...

**Copain** : Si, si. Tu ne te rends pas compte mais c'est particulièrement idiot, comme idée...

**Ami** : Non, mais j'envoie quelqu'un chez moi pour prendre la clef, il me la fait parvenir en recommandé, super livreur, je ne sais quoi pour qu'on l'ait avant le soir.

**Copain** : Ah ! Ouais ? Et on dort où, cette nuit ?

**Ami** : La belle étoile, ça ne t'a jamais tenté ?

**Copain** : La belle étoile en montagne, si tu n'as jamais essayé, elle fait deux degrés maxi.

**Ami** : Dans la voiture, je ne sais pas...

**Copain** : On vient de se taper dix heures de trajet et il va falloir qu'on passe encore la nuit là-dedans ?

**Ami** : Bon, eh ! Je propose des choses, moi...

**Copain** : Et demain ?

**Ami** : Demain, on se balade, on visite, le soir, clef, le reste de la semaine, cool et voilà.

**Copain** : Demain, kiné, oui... Bon, ben téléphone à quelqu'un pour qu'il passe chercher la clef chez toi, ce sera fait... ... Quoi encore ?

**Ami** : Je... Mon double de clefs...

**Copain** : Quoi ? Fais-moi rire. Tu l'as pris avec toi ?

**Ami** : Non, je... Celui qu'il l'a, c'est... Jean-Mi...

**Copain** : Ok. Ton double de clefs se balade à Londres avec Jean-Mic pendant que le trousseau de Jean-Mi est chez toi, c'est ça ?

**Ami** : En gros.

**Copain** : Trouvons une scie, une hache et on défonce la porte, un mur, les volets !

**Ami** : Non, mais on va trouver une solution...

**Copain** : A part l'hôtel, je ne vois rien d'autre.

**Ami** : Ah ! Oui, l'hôtel...

**Copain** : Super, on va passer une semaine à l'hôtel pour profiter d'un chalet gratuit !

**Ami** : On va sûrement trouver une autre solution...

**Copain** : A part l'aller-retour, je ne vois pas. Et on a intérêt à ne rien dire à Jean-Mi pour qu'il ne se vexe pas.

**Ami** : Je suis sûr qu'on va trouver autre chose...

**Copain** : Oui, un hôtel. Et magne-toi sinon, à cette heure, tout va être fermé...

**Les deux** : Y'a qu'à moi que ça arrive, ça !

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*